# Ecolo veut sortir de l’image d’une écologie punitive

Extraits.

https://www.rtbf.be/article/la-route-crucke-est-la-pire-jamais-vue-marie-colline-leroy-ecolo-veut-interdire-les-vols-de-nuit-au-dessus-de-bruxelles-11814946

Au-delà de ces dossiers, Marie-Colline Leroy défend une évolution du discours écologiste. Depuis plusieurs mois, Ecolo insiste sur la nécessité de "*soutenir plutôt que punir*" et de sortir d’une écologie perçue comme une succession d’interdictions et de sacrifices.

La coprésidente rejette l’idée que la transition écologique serait nécessairement synonyme de restrictions. Elle préfère mettre en avant ses bénéfices concrets : une meilleure qualité de l’air et de l’eau, une alimentation de meilleure qualité, des déplacements plus accessibles et, au bout du compte, une meilleure santé.

Sur la mobilité, cette approche consiste à rendre les alternatives suffisamment attractives pour permettre aux citoyens de changer leurs habitudes. Pour les déplacements de courte distance en avion, Ecolo veut notamment développer une offre ferroviaire plus accessible financièrement et mieux organisée. L’objectif est de permettre aux voyageurs de choisir plus facilement le train, plutôt que de commencer par interdire les vols.

Même logique pour la voiture. Issue d’un milieu rural, la coprésidente d’Ecolo reconnaît les difficultés rencontrées par les habitants des zones où les transports en commun sont peu développés. Pour réduire le recours aux voitures thermiques, elle plaide notamment pour un système de leasing social permettant à davantage de ménages d’accéder à une voiture électrique : "*Aujourd’hui, c’est compliqué de s’acheter une voiture électrique. Nous, nous disons que nous pouvons mettre en place un leasing social*".

Sur le plan économique, la coprésidente situe Ecolo du côté des progressistes et de la justice sociale. Elle défend une contribution plus importante des personnes disposant de revenus et de capitaux élevés, afin de permettre notamment une diminution de la fiscalité sur le travail. "*Quelqu’un qui gagne très très très très bien sa vie ou qui a des capitaux très importants peut contribuer de manière plus juste. Ça permettra aux travailleurs et aux travailleuses de réduire leurs impôts*".

## Le climat comme condition aux futures alliances politiques

Ce repositionnement ne signifie pas, assure Marie-Colline Leroy, un recul des ambitions climatiques. Alors que la COP 31 se poursuit à Antalya, la cheffe des Verts refuse d’envisager une réduction des objectifs, même si la limite de 1,5 degré de réchauffement fixée par l’accord de Paris semble désormais hors d’atteinte.

Elle réclame des engagements clairs en matière de réduction des énergies fossiles, mais aussi un pacte social pour accompagner concrètement la transition. Elle insiste également sur l’urgence de l’adaptation : développer des espaces frais pour les futurs étés caniculaires, mieux protéger la population contre les incendies et réduire la pollution.

Enfin, dans l’hypothèse de nouvelles élections fédérales, Ecolo se dit prêt à discuter avec les formations politiques qui partagent cette priorité. Pas question, pour Marie-Colline Leroy, de sceller des alliances sans ligne directrice : les futurs partenaires devront placer l’amélioration de la qualité de vie au centre de leur projet.

Une manière pour Ecolo de tenter de faire de la transition écologique non plus d’abord une question de contraintes, mais une promesse d’amélioration concrète du quotidien.